

Michael FRAYN et son théâtre

Frayn Michael, est né à Londres le 8 septembre 1933. Il fait ses études à Kingston GS et à l'Emmanuel College, à Cambridge, où il suit notamment les cours de Gillian Palmer. Il fait son service militaire à un moment où l'armée britannique s'aperçoit qu'elle manque fâcheusement d'interprètes russes. On lui offre alors de troquer l'exercice à pied et le service en campagne contre l'étude intensive du russe. Il accepte : ce qui lui a permis, plus tard, d'adapter en anglais, pour le National Theatre, *La Cerisaie* de Tchekhov et *Les Fruits de l'instruction* de Tolstoï.

Il débute dans le journalisme au *Guardian* (1959-62), puis travaille à *The Observer* (1962-68), journal auquel il donne encore longtemps des articles et des reportages. Ce métier lui permet de voyager beaucoup : d'Israël à la Suède, du Japon à Cuba, et quelques autres lieux encore.

Il écrit pour la télévision, et notamment *Jarnie* (1968), *Birthday* (1969), et le documentaire *Imagine a City Called Berlin*. Pour la scène, il écrit d'abord quatre pièces brèves réunies sous le titre *The Two of Us : Black and Silver, The New Quixote, Mr Foot, et Chinamen*. Elles sont présentées au Garrick le 30 juillet 1970. Il écrit ensuite *The Sandboy* (1971), *Alphabetical Order* (1975) qui reçoit le prix de l'Evening Standard de la meilleure comédie de l'année. La plupart des pièces qu'il écrit ensuite reçoivent d'ailleurs divers prix et distinctions, comme *Clouds* (1976), *Donkey's Years* (1977), et enfin *Balmoral* (ou *Liberty Hall*), et *Make and Break*, "meilleure comédie de l'année" dont la première eut lieu le 12 mars 1980, au Lyric Theatre de Hammersmith. Après un mois de grand succès, la pièce — comme c'est la coutume dans ce cas à Londres — est transférée pour plusieurs mois dans un des plus grands théâtres du WestEnd, le Royal Hay Market. Quelques jours après la création, John Peter, critique du *Sunday Times* écrivait : « Michaël Frayn s'est frayé un chemin, lentement mais sûrement, jusqu'aux premiers rangs du théâtre britannique. Avec cette pièce, il s'est assuré un triomphe ».

Ses pièces suivantes sont *Noises Off* (Meilleure comédie de l'année 1982), *Benefactors* (Meilleure comédie de l'année 1984), *Look Look* (1990), *Here* (1993), *Now you know* (qu'il adapte en 1995 de son roman éponyme, paru en 1993). Enfin, *Copenhagen* (1998), qui reçoit le prix de meilleure pièce de l'année à la fois de l'Evening Standard et du Critics' Circle Awards. Créée d'abord au Cottesloe Theatre où elle est représentée durant huit mois, la réalisation est ensuite transférée au Royal National Theatre, où elle se joue alors jusqu'en avril 2001.

Un bon nombre de ses articles parus dans les journaux ont été rasemblés et publiés, ainsi que ses romans *The Tin Men* (1965), *The Russian Interpreter* (1966), *A Very Private Life*, et *Sweet Dreams*, *The Trick of It (L'Art et la Manière)*, publiée avec un essai philosophique (*Constructions* qui date de 1974), *A Landing on the Sun*, *Now You Know*, *Headlong (Tête baissée)*, 2000).

RÉALISATIONS EN FRANÇAIS

Sa seconde pièce, *The Sandboy* (1971), a été jouée par la Compagnie des Galeries, dans une adaptation de Jacques Joël, sous le titre : *Heureux comme un poisson dans l'eau*.

Make and break est créée en français à Bruxelles, au Théâtre National de Belgique, le 15 janvier 1981 dans une adaptation de Luc André intitulée *Faire et défaire*. La création française a été réalisée par Jean Mercure le 7 janvier 1982 au Théâtre de la Ville, à Paris, sous le nouveau titre de *Quoi qu'on fasse on casse*.

Noises Off est traduite et d'abord créée en français sous le titre *En sourdine les sardines* en 1982, mise en scène de Robert Dhéry, au Théâtre des Bouffes Parisiens. La pièce donne lieu à une deuxième traduction, en 1993 : *Silence en coulisses*, mise en scène de Jean-Luc Moreau, au Théâtre du Palais-Royal.

Benefactors devient *Le Bonheur des autres* (1995), mise en scène de Jean-Luc Moreau, au Théâtre Fontaine.

Enfin, plus récemment, *Copenhague* est adaptée par Jean-Marie Besset et mise en scène par Michael Blakemore au Théâtre Montparnasse, à Paris (1999).